

Société canadienne de science de laboratoire médical

Réponses

1. Reprise économique et croissance

Compte tenu du climat d'austérité budgétaire actuel au sein du gouvernement fédéral et dans le monde, quelles mesures fédérales particulières estimez-vous nécessaires pour assurer la reprise économique et une plus forte croissance économique au Canada?

Le Canada est aux prises avec une pénurie généralisée de technologistes de laboratoire médical (TLM). Au cours de la prochaine décennie, plus de 44 % des TLM du pays seront admissibles à la retraite. Le nombre actuel de nouveaux diplômés ne suffira pas à combler les pénuries prévues. Les TLM jouent un rôle vital dans la santé des Canadiens. Afin de combler la pénurie prévue, la SCSLM recommande au gouvernement fédéral d'investir dans une stratégie nationale de ressources humaines axée sur cette profession. Cette stratégie doit comprendre des investissements ciblés dans la formation clinique, l'intégration des TLM formés à l'étranger et le recrutement de TLM dans les régions rurales. Les pénuries de personnel empêchent les cliniques d'accueillir des stagiaires en science de laboratoire. Comme dans la plupart des autres professions du domaine de la santé, la formation clinique est un volet essentiel de l'enseignement des sciences de laboratoire; les étudiants ne peuvent obtenir leur diplôme s'ils n'ont pas complété un stage clinique. Des investissements ciblés dans l'innovation en matière de santé permettraient d'augmenter le nombre de places sur le marché du travail et de confier la formation clinique à des cliniciens spécialement désignés. Concernant les technologistes de laboratoire médical formés à l'étranger (TLMFÉ), le gouvernement devrait établir et maintenir au moins un programme de transition dans chaque région. Cette mesure permettrait de combler le manque de ressources en santé, tout en réservant un traitement équitable aux TLM qui arrivent au Canada dans l'espoir d'y exercer leur profession. Les programmes de transition réduisent les délais de certification des TLMFÉ, allègent leur fardeau financier et accélèrent leur intégration dans les laboratoires canadiens. Les TLMFÉ peuvent ainsi contribuer à l'économie canadienne beaucoup plus rapidement. Investir dans l'intégration des professionnels formés à l'étranger est un moyen de créer plus d'emplois et de stimuler l'économie nationale. L'insuffisance du soutien financier pose également un obstacle de taille pour le recrutement de nouveaux TLM en milieu rural. Pour garantir à l'ensemble des Canadiens l'accès à des soins de santé de qualité, il est donc impératif d'inclure les diplômés en science de laboratoire médical dans les programmes existants et nouveaux de remise des dettes étudiantes et d'incitation aux études afin de promouvoir le recrutement et le maintien en poste de professionnels de la santé dans nos collectivités rurales. Des investissements ciblés permettront d'améliorer la qualité de vie des Canadiens et de stimuler le développement économique.

2. Création d'emplois

Les entreprises canadiennes étant aux prises avec les pressions qu'exercent sur elles des facteurs comme l'incertitude relative à la reprise économique aux États-Unis, à la crise de la dette souveraine en Europe et à la concurrence livrée par un certain nombre de pays développés et en développement, quelles mesures particulières devraient, selon vous, être prises pour promouvoir la création d'emplois au Canada, notamment celle qui est attribuable à l'accroissement du commerce intérieur et international?

Pour promouvoir la création d'emplois au Canada, le gouvernement fédéral doit exercer son leadership pour venir en aide aux technologistes de laboratoire médical formés à l'étranger (TLMFÉ), par exemple, en mettant en œuvre, dans chaque région, au moins un programme de transition durable. Ce serait là un investissement essentiel pour pallier le manque de ressources dans le domaine de la santé, tout en assurant un traitement équitable aux professionnels qui viennent au Canada dans l'espoir d'y exercer leur profession. Investir dans l'intégration des professionnels formés à l'étranger est un moyen de créer plus d'emplois et de stimuler l'économie nationale. L'intégration de professionnels formés à l'étranger au sein de la population active canadienne constitue un défi de taille dans toutes les professions, notamment pour les technologistes de laboratoire médical. La SCSLM veille à ce que leurs titres de compétences soient évalués de manière équitable et efficace, tout en préservant l'intégrité du processus national de certification. Il est évident que des professionnels formés à l'étranger souhaitent se joindre à la population active canadienne, mais à l'heure actuelle, il n'y a pas suffisamment de programmes pour faciliter leur intégration. La mise en place de programmes de transition dans les régions réduira les délais de certification des TLMFÉ, allégera leur fardeau financier et accélérera leur intégration dans les laboratoires canadiens. Les TLMFÉ pourront ainsi contribuer à l'économie canadienne beaucoup plus rapidement. Ces dernières années, le problème de l'intégration de professionnels de la santé formés à l'étranger a suscité beaucoup d'attention et d'investissement. Le gouvernement du Canada a fait des progrès notables pour aider les nouveaux arrivants qualifiés à se trouver un emploi dans leur profession plus rapidement. Le cadre pancanadien d'évaluation et de reconnaissance des qualifications professionnelles acquises à l'étranger permet aux professionnels de la santé formés à l'étranger de mettre plus rapidement leurs connaissances et leurs compétences en pratique auprès de la population de l'ensemble du Canada. La SCSLM remercie le gouvernement canadien de son soutien constant, tout en lui signalant qu'il est encore possible d'améliorer la situation. Il est impératif de se doter d'un système accessible, abordable et fiable permettant aux professionnels de parfaire leur formation ou leur pratique dans le contexte canadien.

3. Changement démographique

Quelles mesures spécifiques le gouvernement fédéral devrait-il prendre, selon vous, pour aider le pays à faire face aux conséquences du vieillissement de la population canadienne et des pénuries de main-d'œuvre?

Le Canada est actuellement aux prises avec une pénurie généralisée de technologistes de laboratoire médical (TLM). Selon la SCSLM, plus de 44 % des TLM du pays seront admissibles à la retraite au cours de la prochaine décennie. Depuis 1998, la SCSLM ne cesse d'attirer l'attention des décideurs sur le fait que le nombre de places dans les programmes d'enseignement en techniques de laboratoire médical n'est pas suffisant pour produire assez de nouveaux diplômés pour remplacer les technologistes qui partent à la retraite. Le bassin national ne suffit tout simplement pas. Selon les estimations, il manque encore une centaine d'étudiants par année. Nous devons prendre des mesures efficaces pour pallier cette pénurie. À ce jour, le financement a toujours été destiné exclusivement à l'enseignement en classe, au détriment de la formation clinique. Comme dans la plupart des autres professions du domaine

de la santé, la formation clinique est un volet essentiel de l'enseignement des sciences de laboratoire; les étudiants ne peuvent obtenir leur diplôme s'ils n'ont pas complété un stage clinique. Le cadre pancanadien d'évaluation et de reconnaissance des qualifications professionnelles acquises à l'étranger reconnaît explicitement l'importance de la formation clinique et énonce un objectif précis en vue d'accroître l'accès à la formation et à l'enseignement clinique. En investissant directement dans l'innovation en santé, il serait possible d'augmenter le nombre de places sur le marché du travail et de confier la formation clinique à des cliniciens spécialement désignés. Avec le vieillissement de la population canadienne, les besoins en matière de soins médicaux ne feront qu'augmenter. Le personnel médical et infirmier se fie aux résultats des tests de laboratoire pour établir des diagnostics et des traitements pertinents et faire le suivi médical des patients. Les TLM jouent un rôle essentiel dans le système de santé du Canada en produisant plus de 440 millions de résultats de tests par année. Cet important volume de résultats n'est toutefois pas l'unique facteur dont il faut tenir compte. Les Canadiens sont en droit d'exiger que leurs tests de laboratoire soient effectués par des professionnels qualifiés et compétents. Les professionnels des laboratoires médicaux mettent tout en œuvre pour garantir en tout temps la sécurité des patients; or, s'il n'y a pas assez de technologistes qualifiés dans les laboratoires médicaux, la sécurité des patients risque d'être compromise. Investir dans la formation clinique est un moyen de garantir la sécurité des patients et d'obliger les professionnels des laboratoires médicaux à se conformer à des normes élevées de pratique répondant aux attentes des Canadiens.

Productivité

Compte tenu des difficultés que connaît le marché de l'emploi du fait, notamment, du vieillissement de la population et des efforts toujours consacrés aux mesures visant à accroître la compétitivité du pays, quelles initiatives fédérales particulières sont-elles nécessaires pour le renforcement de la productivité au Canada?

En l'absence de soutien financier, il est très difficile de recruter de nouveaux diplômés en techniques de laboratoire médical en milieu rural. Pour accroître la productivité au Canada et faire en sorte que tous les Canadiens aient accès à des soins de qualité, il est impératif d'inclure les diplômés en TLM dans les programmes existants et nouveaux de remise des dettes étudiantes et d'incitation aux études qui favorisent le recrutement et le maintien en poste de professionnels de la santé dans nos collectivités rurales. Le système de santé canadien ne fait pas seulement appel à des médecins et à des infirmières et infirmiers. Les professionnels des laboratoires médicaux constituent un rouage essentiel du système. Ils travaillent dans une diversité de contextes, par exemple, dans des hôpitaux, des laboratoires privés, des universités, des centres de recherche, des laboratoires de santé publique et des cliniques vétérinaires. Les médecins se fient aux résultats des tests de laboratoire pour établir des diagnostics et des traitements pertinents et faire le suivi médical des patients. En l'absence de professionnels qualifiés capables de produire les résultats des tests de laboratoire, il est impossible d'offrir un service de qualité aux patients. Pour combler la pénurie imminente de professionnels de la santé dans les collectivités rurales, le gouvernement fédéral s'est engagé à annuler une partie des dettes d'études des nouveaux médecins de famille (à hauteur de 8 000 \$ par année jusqu'à un maximum de 40 000 \$) ainsi que du personnel infirmier praticien et du personnel infirmier (à hauteur de 4 000 \$ par année jusqu'à un maximum de 20 000 \$). Compte tenu du rôle indispensable qu'ils jouent au sein de l'équipe médicale, les technologistes de laboratoire médical devraient être inclus dans ces programmes. Leur inclusion permettra d'améliorer la qualité de vie des Canadiens et leur accès aux soins; elle permettra également à l'ensemble des professionnels de la santé de participer pleinement au marché du travail canadien. Le cadre pancanadien d'évaluation et de reconnaissance des qualifications professionnelles acquises à

l'étranger reconnaît explicitement l'importance de la formation clinique et énonce un objectif précis en vue d'accroître l'accès à la formation et à l'enseignement clinique. En investissant directement dans l'innovation en santé, il est possible d'augmenter le nombre de places sur le marché du travail et de confier la formation clinique à des cliniciens spécialement désignés.

4. Autres défis

On sait que des particuliers, des entreprises et des communautés éprouvent des difficultés actuellement au Canada. Quels sont, selon vous, ceux qui éprouvent le plus de difficultés, quelles sont ces difficultés et quelles mesures fédérales sont-elles nécessaires pour remédier à ces difficultés?

La santé demeure la principale préoccupation des Canadiens. Selon un récent sondage effectué par l'Institut de recherche en politiques publiques et Nanos Research, le maintien d'un système de santé solide est l'un des enjeux les plus importants aux yeux des Canadiens. Pour 24,9 % des personnes interrogées, la santé est l'enjeu numéro un. Paradoxalement, cet enjeu, bien que le premier en importance, est l'un de ceux qui ont obtenu le résultat le plus faible pour ce qui est du niveau de confiance dans la capacité des élus de trouver une solution. La SCSLM reconnaît la complexité de la structure du système de santé canadien. Le gouvernement du Canada peut jouer un rôle plus proactif en élaborant une stratégie durable en matière de soins de santé. En investissant dans des domaines importants comme le bien-être, l'activité physique et la promotion et la protection de la santé, le gouvernement contribuera à alléger le fardeau de la maladie chez les Canadiens, tout en réduisant les coûts de notre système de santé. Il est urgent de faire des investissements ciblés, durables et sur une longue période afin de préserver et d'améliorer le système de santé canadien au sein duquel les professionnels des laboratoires médicaux jouent un rôle indispensable. Le système de santé canadien ne fait pas appel uniquement à des médecins et à des infirmières et infirmiers. Les professionnels des laboratoires médicaux fournissent des renseignements essentiels sur la santé des patients. Les médecins et le personnel infirmier se fient aux résultats des tests de laboratoire pour diagnostiquer et traiter les maladies et pour assurer le suivi médical des patients. En l'absence de professionnels qualifiés capables de produire les résultats des tests de laboratoire, il est impossible d'offrir un service de qualité aux patients. Grâce à des mesures rigoureuses et à un solide leadership de la part du gouvernement fédéral, les professionnels des laboratoires médicaux pourront maintenir leurs normes élevées de pratique et veiller en tout temps au respect de la sécurité des patients.